



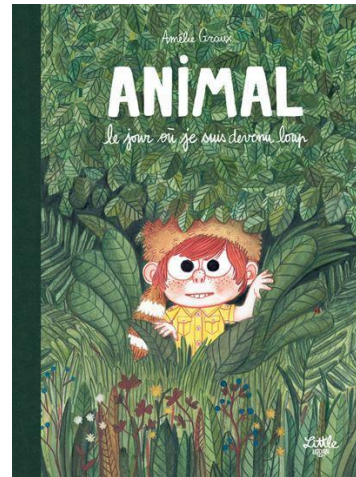
RECHERCHE À L'ÉCOLE  
POUR ÉCRIRE ET LIRE

# Animal

## Le jour où je suis devenu loup

Amélie Graux

Little Urban, 2021



### À propos de l'auteur / illustratrice :



Amélie Graux est née en 1977 à Paris. Elle manifeste très tôt un vif intérêt pour le dessin, le roquefort, et la pêche aux crabes. Négligeant un moment les crustacés, elle étudie l'animation aux Arts Décoratifs de Paris et réalise son premier et unique court-métrage « Qui veut du pâté de foie ? », primé à Annecy. Depuis elle illustre de nombreux livres, peuplés de bambins expressifs et polissons, chez divers éditeurs tels que Gallimard, Flammarion, Milan, Nathan, Didier Jeunesse et Little Urban... Elle a reçu le Prix des incorruptibles pour *C'est pas moi c'est mon loup* chez Milan et dessine souvent dans le métro lorsqu'elle ne prend pas son vélo...

<https://grasduchou.ultra-book.com/accueil>

<https://www.little-urban.fr/quelques-questions-a-amelie-graux/>

**Résumé :** Être sauvage, être libre. Justement, ça fait un moment que Simon en a assez d'obéir aux ordres de tout le monde, sous prétexte qu'il est un enfant. Furieux, il décide de partir sans détour et sans retour pour vivre seul, en pleine nature.

### PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

#### Description du livre

L'objet livre

Ce livre a été édité le 7 mai 2021

Pagination : 44 pages

Format : 23cm x 31cm

Genre : album livre relié avec couverture cartonnée

Mots clés : enfance, famille, indépendance, liberté, nature



RECHERCHE À L'ÉCOLE  
POUR ÉCRIRE ET LIRE

390 rue Fragneau, Montauban

1 <sup>ère</sup> de couverture	L'illustration prend toute la couverture. Il s'agit d'une forêt luxuriante, où la couleur verte domine toute l'illustration. Au milieu, un petit garçon roux revêtu d'une chemise de randonnée jaune et d'une toque de trappeur pousse la végétation et observe devant lui. Le titre est écrit en blanc. Le 1 <sup>er</sup> mot "ANIMAL" est écrit en lettre capitale et gros caractères.
4 <sup>ème</sup> de couverture	On retrouve le paysage de forêt. Un horizon est dégagé, devant nous, comme une fenêtre ouverte en réponse avec ce qu'observe le petit garçon de la 1 <sup>ère</sup> de couverture. Dans cette "fenêtre", blanche, est écrit le résumé du livre.
Le texte	<p>Simon est un petit garçon qui se rêve animal, bête sauvage, libre des contraintes parentales. Il décide de quitter le nid familial pour partir à l'aventure et devenir le loup qui sommeille en lui.</p> <p>On le suit à travers une forêt sauvage, vierge, pleine de dangers, dans laquelle il va vivre des aventures : Il souffre de la faim, du froid, il est blessé, il rencontre des animaux dangereux. Le loup qu'il est, est vite ramené à son humanité : il ne peut tuer pour manger, il a pleuré juste en écrasant une fourmi.</p> <p>Il joue à être une bête. Mais le texte souligne des ruptures entre ce qu'il vit en tant que bête, et ce qu'il ressent en tant qu'enfant : <i>"la bête sauvage courut follement dans les herbes indomptées"...soudain une branche lui égratigna un peu le bras. Les yeux de Simon s'emplirent de larmes."</i> Il est ramené à sa condition d'enfant fragile. Les lapins le regardent avec de grands yeux comme s'ils étaient étonnés de la présence de cette "bête" (Que fait-il là ?)</p> <p>Des éléments de texte montrent qu'il n'est pas si loin de chez lui : alors qu'il a marché des jours, des mois, une année entière (lui semble-t-il), il aperçoit la souche d'un arbre coupé par son père : rupture entre imagination de Simon et réalité. Son repas est le même que celui qu'il a pris chez lui quelques minutes plus tôt.</p> <p>La narration est à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, narrateur omniscient, extérieur à l'histoire.</p> <p>Pendant son expédition, le discours est rapporté. Puis rupture, discours direct : <i>"Simon ? Simooooon ! On a fait des crêêêpes ! Viens vite !!!</i> Le texte est écrit dans l'illustration. Le changement de discours nous ramène à la réalité, celle du lieu dans lequel évolue Simon, un lieu très proche de sa maison. L'odeur des crêpes n'est pas caractéristique des odeurs de la forêt. Mais un loup ne renonce pas à être loup pour quelques crêpes. Il se rappelle cependant qu'un loup vit en meute. Dans son imaginaire, sa famille est transfigurée en meute de loups. Simon fusionne imaginaire et réalité pour rester dans son optique de départ : être et demeurer loup. Il décide alors d'aller rejoindre « sa meute ». C'est un loup civilisé.</p> <p>Beaucoup d'humour avec des jeux de mots et des textes écrits par Simon avec des erreurs d'orthographe. Des onomatopées, des inscriptions.</p> <p>Beaucoup d'implicite : les herbes hautes au fond du jardin n'avaient jamais brillé d'un tel éclat : montre l'attirance de Simon pour ce nouvel espace.</p> <p><b><u>Construction du texte</u></b> : Schéma du parcours initiatique.</p>

	<p><b><u>Situation initiale</u></b> : Simon est en colère, on ne lui accorde que peu d'attention. Il en a assez d'obéir aux ordres, il veut être libre. Il découvre que les singes sont les cousins des hommes et décide de quitter la maison pour retourner à l'état sauvage et vivre dans la nature.</p> <p><b><u>La quête</u></b> : vivre comme un loup. Il est confronté aux difficultés de vivre en tant que bête (survivre, se nourrir) mais ne renonce jamais à sa condition d'animal.</p> <p><b><u>Situation finale</u></b> : Dans son imaginaire, Simon est devenu loup. Il finit par revenir dans sa tanière avec sa « meute » . Sa quête lui aura permis de réaliser l'importance de sa famille.</p> <p><b><u>Lexique de la bête sauvage</u></b> dès le début de son aventure lorsqu'il quitte la maison : <i>sous ses pattes, grogner très fort, dévorer, chasser, mordit, hurlement féroce, la bête sauvage courut follement, meute, tanière, truffe, museau, louve.</i></p> <p><b><u>Lexique des lieux</u></b> : forêt VS jardin : "<i>car il y avait, au fond du jardin</i>"</p> <p><b><u>Lexique du sentiment du manque de considération de la famille envers Simon (situation initiale)</u></b> : "<i>elle ne l'avait pas même pas laissé finir sa phrase, pourtant très intéressante</i>", "<i>elle avait déjà refermé la porte de sa chambre</i>", <i>furieux, il s'était précipité dans sa chambre et personne ne l'avait remarqué</i>".</p> <p><b><u>à opposer à la situation finale</u></b> : "<i>une belle crêpe ... comme il les aimait</i>", "<i>son odeur merveilleuse de louve aimante</i>"</p> <p>□ les sentiments de Simon vis-à-vis de sa famille évoluent au fil de sa quête, d'un sentiment de manque de considération, d'incompréhension, de colère, de cadre ressenti comme trop strict (mode injonctif du vocabulaire employé (<i>dépêche-toi, va te laver...</i>), il retrouve sa famille avec joie, attentionnée envers lui.</p> <p><b>Polysémie du mot</b> : bête</p>
Les illustrations	<p>Les illustrations sont colorées, gaies, drôles. Les visages des personnages sont très expressifs. Elles rythment la lecture et fourmillent de détails.</p> <p>Médiums utilisés : crayons de couleur, aquarelle</p>
<b>RAPPORT TEXTE / IMAGE</b>	
	<p>Les illustrations occupent le plus souvent les doubles pages, le texte est enchâssé. Les images illustrent le texte, le complètent, précisent l'histoire. Alternance narrative du texte et des images, ce qu'on appelle collaboration. Les images répondent au texte, le complètent, racontent tout ce qui n'est pas dit. A partir du moment où Simon sort de chez lui, le texte et les images sont en décalage. Le texte raconte l'histoire d'un louveteau alors que l'image présente un petit garçon, les images permettent de visualiser sa pensée qui ne correspond pas à la réalité que comprend le lecteur.</p> <p>Le végétal est présent dès le début de l'histoire dans la maison au travers des tapisseries, les veines du bois de la table à manger. L'intérieur et</p>

l'extérieur sont presque confondus. La nature est présente déjà à l'intérieur de la maison de Simon, comme une amorce de l'aventure à venir.

Dans les illustrations, le point de vue de l'enfant est renforcé par la verticalité des éléments de décor. La focale est centrée sur lui, de sorte que tous les éléments plus grands n'entrent pas dans le cadre et ajoutent une impression d'isolement. C'est notamment, le cas au début de l'histoire pour souligner l'isolement ressenti par Simon vis-à-vis de sa famille (le doigt du père qui interdit, les jambes de la mère qui se détournent de lui), puis lorsqu'il est dans la forêt égratigné, et au milieu des animaux qui l'assaillent : renforce le sentiment de peur, de solitude au milieu de cette nature qui nous apparaît dense et gigantesque.

Au début de l'histoire il recherche l'attention de sa famille, sans les résultats escomptés :

- il fait part à sa mère de ses réflexions sur le port des chaussures, celle-ci n'y prête aucune attention. L'illustration nous montre qu'elle est sur le départ.

- il veut surprendre sa sœur avec son costume de singe, mais elle n'est pas intéressée. L'illustration renforce le côté humoristique de la situation : on y voit la grande sœur enveloppée dans une serviette qui pourrait ressembler à la peau d'un animal, affublée d'un appareil dentaire.

- lorsque son père mange la mandarine qui lui était destinée, les yeux de Simon vers lui en disent long... pendant que son père, inattentif à son fils, mange sa mandarine les yeux rivés sur son téléphone. Nous sommes devant un humour de situation

- lorsqu'il part de la maison, le texte dit qu'il n'eut pas un regard pour sa sœur, cependant l'illustration montre le contraire, il semble triste qu'elle ne le remarque pas partir. On remarque dans la pièce une photo de famille qui montre les visages d'une famille unie et soudée.

Illustration de la scène de la cuisine où tout est en bazar comme si une bête sauvage était entrée alors que le texte indique juste qu'il prépare son repas. Sur la double page, l'illustration montre les différents éléments pris par Simon accompagnés d'indications écrites par lui. Les erreurs d'orthographe illustrent bien le fait que c'est un petit garçon. Le lecteur peut retrouver ces phrases écrites par Simon sur sa porte de chambre.

En lien avec la phrase "*le canis lupus vit et chasse en clan*" : Image de la famille transformée en loups : tous les membres de la famille sont des loups, et Simon tient dans ses pattes un doudou à son effigie d'enfant. Imaginaire de Simon qui visualise sa famille comme une meute de loups. La meute ressemble à une famille humaine, la sienne installée sur le canapé. On reconnaît chaque membre de la famille par les vêtements et/ou un détail qui le caractérise : les lunettes de la maman, l'appareil dentaire de la grande sœur, le vêtement du père et la toque et la chemise de Simon.

**Chute de l'histoire** : Plan large, vue panoramique, aérienne du jardin qui nous montre Simon dans son jardin, rejoignant sa tanière. La forêt n'est

qu'un jardin ordinaire : profusion de jouets d'enfants, c'est son terrain de jeu. Le jardin est clôturé. Il peut faire ses expériences dans un cadre protégé et aimant (les petits cœurs au fenêtre).

Les deux dernières doubles pages montrent une famille attentionnée et aimante (en contraste avec le début de l'histoire) : le père aux fourneaux ayant préparé des crêpes, et la sœur de Simon, lui en offrant une avec le sourire, les lèvres déjà bien chocolatées. Simon a une crêpe préparée spécialement pour lui. La dernière page s'achève sur un énorme câlin entre Simon et sa mère qui le serre fort contre elle.

### PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités  
possibles

#### **Lecture/langage oral :**

Découverte de l'album : Émissions d'hypothèses à partir de la 1ère et de la 4ème de couverture

Anticiper, reformuler l'histoire

#### **Débats philosophiques :**

□ Débat à mener sur la liberté, le lien familial comme une ressource essentielle de construction personnelle, le besoin de grandir en sécurité.

□ Instruction civique : mener une séance sur le droit des enfants

#### **Langue écrite : écriture**

*Après avoir étudié le mode de vie du LOUP et le lexique associé, dans le texte, relever le lexique relatif à la bête sauvage que devient Simon et faire un parallèle le lexique relatif au petit garçon qu'il est.*

Transposer le lexique :

-Les pattes deviennent des pieds

-Son estomac se mit à grogner très fort : son estomac se mit à gargouiller très fort

-Il poussa alors un hurlement féroce : il poussa alors un cri puissant

-Il décida de faire halte et de dévorer son déjeuner : il décida de faire halte pour manger son déjeuner

-Sa bouche trembla : son museau frémit

-La bête sauvage courut follement dans les herbes indomptées: le petit garçon courut dans le jardin

-Simon guidé par son odorat puissant courut rejoindre sa tanière : Simon guidé par son odorat puissant courut jusqu'à sa maison

-Il se sentait loup jusqu'au bout des griffes : il se sentait loup jusqu'au bout des ongles

- Mon petit loup, tu es bien crasseux, dit maman en l'embrassant sur la truffe : mon petit garçon, tu es bien sale dit maman en l'embrassant sur le nez

-il enfouit son museau dans le cou de maman, respirant son odeur merveilleuse de louve aimante : il enfouit sa tête dans le cou de maman, respirant son odeur merveilleuse de mère aimante

Décrire une illustration de l'album

Ecrire le portrait de Simon

	<p>Faire la fiche documentaire du loup          Constituer des nuages de mots : sur les ordres, les interdits, le lexique de la bête ... (en lien avec un travail en Art par rapport à la typographie.)          Ecrire une liste : ce que tu emporterais si tu devais partir à l'aventure          Décrire l'animal sauvage que l'on souhaiterait devenir, expliquer pourquoi</p> <p><b><u>Le monde du vivant/ sciences :</u></b>          - découvrir un animal et son habitat : le loup, le singe (en lien avec l'album <i>la carte des nuages</i>)          - parler de l'évolution de l'homme          - généalogie, les ancêtres</p> <p><b><u>Histoire de l'art :</u></b>          La répétition de motifs : Viala          L'ouverture sur l'extérieur : utilisation du trompe l'œil sur les fresques anciennes et du paysage imaginaire chez les surréalistes.</p> <p><b><u>Arts plastiques :</u></b>          - constituer des nuages de mots : sur les interdits, le lexique du loup...en les traduisant plastiquement. Par exemple, les mots qui piquent, les mots doux...faire appel à la calligraphie et/ou à des matières (voir le travail de Coco Texedre)          - imaginer une nature morte qui allierait un fond reprenant la végétation des papiers peints et des collages (objets, animaux sans qu'il n'y ait forcément un lien avec l'habitat original)          - Travail autour du portrait : imaginer des photos de famille canonique avec d'autres animaux (dans le livre : singes puis loups). Peut être traduit en photomontage.          - fenêtre ouverte sur un nouveau monde : travailler sur les oppositions imaginer un paysage à travers une fenêtre en reprenant les lignes verticales du papier peint à l'intérieur (qui font penser à une prison) et dans l'idée d'une fenêtre ouverte sur la liberté : un ciel la nuit, l'océan, la montagne...          - composer un paysage avec en 1er plan des troncs de bouleaux (en lien avec l'illustration de Simon galopant dans les herbes)          - Réaliser un répertoire à partir des motifs graphiques de l'album et le réinvestir dans une nouvelle illustration.          - Métamorphose : prendre en photo les élèves et se transformer en loup par exemple, ou en dessin.          Imaginer une capuche-animal à dessiner autour de la photo du visage des enfants</p> <p><b><u>Musique :</u></b>          Fais pas ci fais pas ça – Dutronc          Imaginer le paysage sonore d'une illustration particulière où celui de toute l'histoire.          Bruits de la forêt et des animaux</p>
Dispositifs de lecture	<p><b><u>Une entrée par le texte</u></b>          1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations</p>



possibles	<p>2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins).  3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails et l'utilisation de la couleur.</p> <p><b><u>Une entrée par le son</u></b>  - Faire écouter des bruits de la forêt  - Faire écouter le paysage sonore de l'album</p> <p><b><u>Une entrée par les illustrations</u></b>  - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte.  - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes  - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.</p> <p><b><u>Une entrée par le biais de l'humour</u></b> : lister dans l'album toutes les situations qui font sourire le lecteur dans le texte et dans les illustrations.</p>
Réseaux culturels	<p><b><u>De l'autrice / illustratrice</u></b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est pas moi c'est mon loup</li> <li>- Mon premier demi-frère</li> <li>- J'aime mes cauchemars</li> <li>- Croméo et Judeblette</li> <li>- Pouce !</li> <li>- Mes lunettes !</li> </ul> <p>...</p> <p>- Court métrage : qui veut du pâté de foie ? (pas forcément adapté aux enfants)  <a href="https://www.bing.com/videos/search?q=Qui+veut+du+p%C3%A2t%C3%A9+de+foie+%3f&amp;docid=608036892434695858&amp;mid=BCC0793748BA05FD97DD&amp;view=detail&amp;FORM=VIRE">https://www.bing.com/videos/search?q=Qui+veut+du+p%C3%A2t%C3%A9+de+foie+%3f&amp;docid=608036892434695858&amp;mid=BCC0793748BA05FD97DD&amp;view=detail&amp;FORM=VIRE</a></p> <p><b><u>D'autres auteurs</u></b> :</p> <p>Max et les Maximonstres de Maurice Sendak  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Ud9WYpAs8kg">https://www.youtube.com/watch?v=Ud9WYpAs8kg</a></p> <p>Davy Crockett, chasseur et trappeur, proche de la nature et des Amérindiens.</p>

Prix Graines De Lecteurs 2021- 2022



RECHERCHE À L'ÉCOLE  
POUR ÉCRIRE ET LIRE

390 rue Fragneau, Montauban